

Et maintenant, il faut prévenir le public... la France... l'Europe.
Que diriez-vous de la rentrée en France de Napoléon II, dans un train-
neau attelé d'ours blancs ?

Mais Sardou, sautant au plafond comme mû par un ressort, me serra
les mains à me les briser et s'écria, des larmes dans la voix :

— Oh, superbe !... superbe. Nous allons en faire un drame pour la
Porte Saint-Martin avec Sarah Bernhardt en travesti.

PARISIEN.

CAUSERIE PARISIENNE

A beau mentir qui vient de loin !... Telle était, apparemment, la règle de conduite de ce M. de Rougemont, qui débarquait il y a quelque mois, à Londres, et y devenait célèbre, en moins de temps qu'il ne m'en faudra pour l'être avec ces pages fugitives que je sème ici, hebdomadairement.

M. de Rougemont fut donc célèbre, d'une façon foudroyante. Il était, comme on dit là-bas, le lion de la saison... car, dans la société anglaise, le titre honorifique de "lion" n'est attribué à un personnage que pour une seule saison.

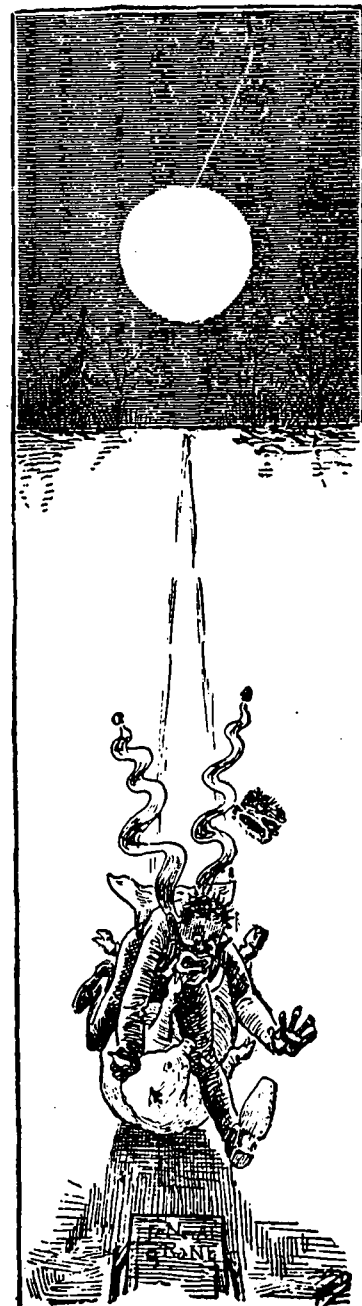
Sur les bords de la Tamise on n'a jamais connu de lion des quatre saisons, à l'instar des marchands qui poussent de petites charrettes et des cris variés, dans les rues de Paris.

A quoi cet excellent M. de Rougemont devait-il sa lionnerie saisonnière ? A une chose bien simple, vous ou moi nous en ferions autant ! Il avait passé trente ans de sa vie, ce qui équivaut à celle d'un joueur, au milieu d'une peuplade anthropophage de l'Océanie.

Je vous entend d'ici, vous récrier. Vous n'en feriez pas autant, ni moi non plus.

C'est ce qui nous trompe... car les trente ans de cannibalisme du lion susdit étaient à la portée, je ne dirai pas de toutes les bourses, mais plutôt de toutes les blagues... comme en racontent les gens qui ne respectent point la vérité...

LA GLISSOIRE AU CLAIR DE LA LUNE—(Suite et fin)



II
La vieille folle.—Hkroo... Hkroo...
Sambo.—Oh, la sale bête, il va
faire cassé la figue à moi !

Reçu dans le *high life* le plus select, suivant une expression bien française, car les Anglais ne s'en servent jamais, le pâle voyageur était encore fêté par les savants, il recevait de brillantes propositions des éditeurs, bref il s'acheminait paisiblement vers la fortune et les honneurs, lorsque des gens indiscrets démontrèrent qu'il ne s'appelait pas M. de Rougemont, mais Grin tout court.

Encore un lion à la mer !

x

S'il y a des gens qui se payent la tête des Anglais, par contre, les Anglais aiment bien quelquefois, se payer la tête de certaines gens.

Au besoin, il y mettent le prix... Tout le monde sait ce que signifient ces mots : "La cavalerie de Saint-Georges" et l'on connaît les batailles qu'elle a gagnées pour Sa Très Gracieuse Majesté...

Cela n'empêche pas, du reste, nos bons voisins, quand l'occasion s'en présente, de se payer la tête de quelqu'un... à l'œil !

Pendant la campagne qu'ils viennent de faire dans le Soudan égyptien, les Anglais s'emparèrent de la ville où repose le fameux Mahdi qui prêcha la guerre sainte contre eux, il y a quelques années...

Le tombeau de ce prophète musulman fut découvert par un officier qui fit briser le cercueil à coups de crosse de fusil... Après quoi, le brave Anglo-Saxon trancha, lui-même, la tête du cadavre et l'expédia, soigneusement emballée, à Londres, où elle sera exposée dans les vitrines du *British Museum* ou de la veuve Tussau.

x

— "L'illustre Guillaume, le seul, l'unique, est dans nos murs..."

A Venise, le roi d'Italie, à Constantinople, le sultan, auraient pu faire poser une affiche ainsi conçue, pour annoncer l'arrivée du Matuvu couronné qui est en tournée de représentations... ce qui lui arrive souvent, soit dit sans reproche.

Oa ne nous a fait grâce d'aucun détail sur ses faits et gestes ; on nous

TOUT VIENT A POINT...



Le tramp Lafeyne.—Crois-tu que toutes les choses viennent à point à ceux qui savent attendre ?

Le tramp Comuloir (avec un gros soupir).—Je le voudrais bien ! Je ne ferais pas autre chose qu'attendre.

a décrit par le menu ceux de ses dîners de gala et, comme toujours, on a parlé de ses costumes, car il n'y a pas d'homme au monde qui en change plus souvent que lui...

Cependant je dois constater, d'après les historiographes assermentés et les photographes ordinaires et extraordinaires de Sa Majesté, qu'il s'est toujours habillé à la prussienne, pendant son séjour à la cour d'Abdul-Hamid.

Pour faire plaisir à l'hôte qui le recevait, que ne s'est-il vêtu à la turque, par exemple, en mamamouchi, avec une solennité *ad hoc*...

Il y a un cérémonial tout tracé, dans Molière...

Turbantina et galera
Per endar in Palestina
Ti sar mufti
Mamamouchi !
Bravo ! Bono !

Le kaiser aime mieux jouer les Frédéric-Barbarousse :

Moi qui vainquis, en Thrace, et dans Iconium,
L'Empereur Isaac et le calife Arslum...

Mais il a surtout coûté très cher aux finances turques qui auraient bien pu se passer de cet excédent... de dépense :

x

Mes bons amis de l'Observatoire viennent de découvrir une nouvelle tache sur le soleil.

Ils en avaient déjà trouvé une cet été, et c'est à elle — assurent-ils — que nous fûmes redevables des chaleurs exceptionnelles qui nous torréfièrent à cette époque.

La nouvelle tache est encore plus grosse — faut-il que ce cher Phébus soit peu soigneux de sa personne ! — et elle nous présage un hiver exceptionnellement rigoureux.

Cela n'est guère encourageant, je l'avoue, mais on aurait tort de se laisser aller, pour ces taches, à une sombre désespérance.

Loin de moi la pensée de nier leur importance interplanétaire et sidérale ! Mais de là à prétendre qu'elles font, chez nous, la pluie et le beau temps !...

JULIEN MACVRAIC

PENSÉE

Pour qu'un homme demande à sa femme de chanter, il faut qu'elle ait une bien belle voix, ou qu'il l'aime encore.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL